

Histoire de la Folie de Vougeot

L'histoire de La Folie est celle du romantisme et de la créativité dans le développement d'une résidence spéciale au centre du Clos de Vougeot. Paul Martini-Rosé a eu la vision et la volonté de créer La Folie en achetant la propriété du Clos Vougeot en 1890 à la maison de commerce Guichard-Potheret de Chalon-sur-Saône, qui avait acheté la propriété l'année précédente à Jules Millon, l'un des deux derniers propriétaires de l'ensemble du Clos de Vougeot. La date exacte de construction de La Folie n'est pas connue, mais d'après les archives historiques et les photos du Clos de Vougeot, nous pouvons affirmer avec certitude que le bâtiment a été érigé entre 1891 et 1895.

La structure physique de La Folie ne s'inspire ni de la Belle Époque, ni de l'architecture Art nouveau naissante de l'époque, mais plutôt de la maison de campagne régionale, à une différence près : la construction d'une tour de commandement en guise d'entrée principale. La construction d'une tour imposante a rendu La Folie unique, non seulement à l'époque, mais encore aujourd'hui. En Bourgogne, ce bâtiment est vraiment unique en son genre. Peu commun même aujourd'hui, son extérieur est simple et dissimule un intérieur sophistiqué et secret, favorisant ainsi la vie privée et l'intimité romantique.

On pense que La Folie était utilisée pour des week-ends tranquilles et privés, loin du bruit et de la visibilité de Dijon, pour des visites relaxantes des propriétaires, pour accueillir des invités importants pour des dîners intimes, et très discrètement pour des intermèdes à la fois romantiques et secrets.

Le fait qu'elle soit cachée au cœur du plus grand vignoble clos de Bourgogne, qu'elle offre une vue spectaculaire sur le château Clos de Vougeot, que le rez-de-chaussée dispose d'entrées séparées pour les cuisiniers et le personnel de soutien et que l'entrée de la tour mène directement au salon, à la salle de bains et à la chambre du premier étage a contribué à préserver la nature secrète des invités.

L'utilisation de fenêtres à volets, d'une grande baignoire avec vue sur les vignobles, de toilettes fermées séparées, d'un salon intime avec vue romantique sur le château Clos de Vougeot, d'une grande chambre avec une petite cheminée et d'un important monte-plats pour envoyer et recevoir de l'eau chaude, du vin et de la nourriture, garantissait une intimité discrète aux invités, sans que personne ne puisse savoir qui se trouvait réellement à La Folie.

Les informations suivantes proviennent du travail de chercheurs historiques et de spécialistes de l'histoire du Clos de Vougeot, du Château de Clos de Vougeot et de La Folie de Vougeot. Nous espérons que ces informations vous donneront un aperçu mémorable de La Folie et de son histoire.

Le résumé suivant présente l'histoire de la propriété du Clos-Vougeot d'après les archives historiques et les recherches publiées.

L'ensemble du vignoble a été planté de vignes du Moyen Âge au XIXe siècle, avec sans doute quelques usages différents à proximité du château : jardins d'herbes aromatiques et potagers,

vergers et herbages pour le bétail. L'histoire du domaine du Clos de Vougeot peut se résumer en plusieurs phases.

De 1818 à 1861, l'ensemble de la propriété du Clos Vougeot est détenu par un seul propriétaire, la famille Ouvrard, qui dispose d'un monopole suite à l'achat du vignoble et du château cistercien après la Révolution et pendant la période de l'Empire. Tous les vins du Clos Vougeot sont vendus par la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne, négociant à Paris.

De 1861 à 1889, il y a une période de transition entre les mains des héritiers Ouvrard : les familles de Rochechouart, de La Garde et de Montalambert. Les héritiers finissent par vendre l'ensemble des vignes en 1889 à deux principaux acquéreurs : Léonce Bocquet et Jules Million. A cette époque, les négociants bourguignons, notamment ceux de Beaune, commencent à supplanter la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne dans la commercialisation et la vente des vins du Clos Vougeot.

De 1889 à 1913, le Clos Vougeot, qui était à la base deux domaines distincts, a connu deux évolutions fondamentalement différentes :

1) le Château Clos Vougeot et environ 15 hectares de vignes appartiennent désormais à Léonce Bocquet, qui rénove en profondeur les bâtiments, qui deviennent un lieu de réception luxueux, et qui soigne et replante les vignes après la crise du phylloxéra.

2) le reste du vignoble, propriété de Jules Millon, est rapidement divisé et vendu à un nombre croissant de négociants en vins de Beaune et de Chalon-sur-Saône : Il y avait 15 nouveaux acheteurs/propriétaires en 1889, et plus de 25 en 1913.



Les deux piliers du portail d'entrée de La Folie sont gravés des mots "Compagnie des Grands Vins de Bourgogne" à gauche et "Martini-Rosé Beaune" à droite, confirmant l'implication des négociants Ouvrard de l'époque et l'achat des vignes correspondant à La Folie par Paul Martini-Rosé.

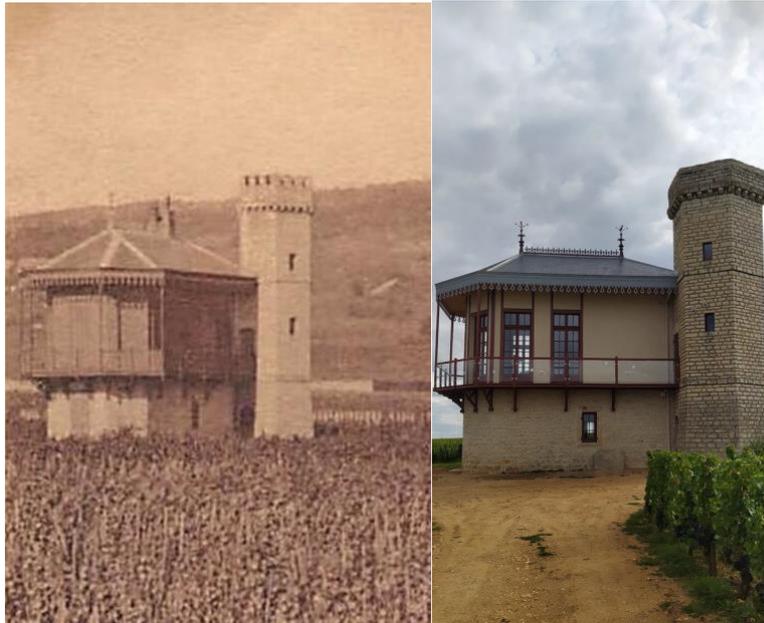
Après 1913, Léonce Bocquet procède à la vente progressive du Château Clos Vougeot et des parcelles environnantes (on compte 48 nouveaux propriétaires en 1920), notamment à Etienne Camuzet, qui vend à son tour diverses parcelles qui conduisent au morcellement actuel du vignoble du Clos Vougeot (plus de 80 propriétaires).

Construction de La Folie

La construction de La Folie s'inscrit dans l'évolution historique des propriétés décrites ci-dessus.

Le Château de la Tour a été construit en 1890 par Alphonse Beudet, négociant et éleveur à Beaune, suite à l'achat des vignobles de Millon. Après avoir été vendu au négociant en vins de Nuits Morin et Fils, les propriétaires actuels sont issus de la famille Beudet. Le bâtiment du château de la Tour était composé d'une "résidence d'été et d'une résidence de vendanges".

Parallèlement, l'un des premiers acquéreurs de la vente de 1889, la maison de négoce Guichard-Potheret de Chalon-sur-Saône, vend 2 ha 56 a 80 ca de vignes à Paul Martini-Rosé en 1890. Celui-ci construisit à son tour son "chalet" ou "châtelet de Vougeot", l'actuel La Folie.



Peu après, en 1901, Paul Martini entame une procédure de divorce ruineuse en faveur de son épouse Fanny Rosé.

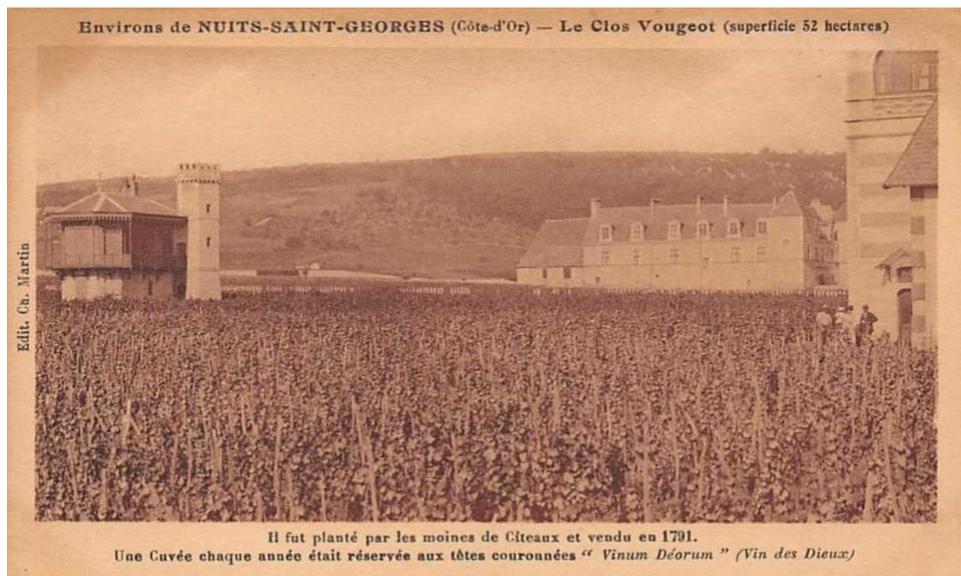
Un inventaire du mobilier (d'une valeur totale de 3947,40 francs) présent sur place en 1904, au moment du règlement du divorce, donne une brève description de l'intérieur de La Folie.

La petite demeure douillette est "luxueusement décorée" avec "plusieurs pièces de réception, dont un salon orné d'un grand miroir biseauté à cadre de chêne, de plusieurs fauteuils et tabourets, d'une chaise longue laquée, d'une armoire et de deux tables, [...]".

La Folie a certainement été construite entre 1891 et 1901 par Paul Martini-Rosé, mais plus probablement entre 1891 et 1895.

Évaluation de l'iconographie photographique historique

Une carte postale des "environs de Nuits" montre La Folie dans l'état le plus ancien que l'on puisse documenter actuellement : la tour à créneaux en pierre apparente comme le rez-de-chaussée, tandis que le premier étage, avec un balcon périphérique, apparaît plus sombre (en raison d'un bardage peint et de volets en métal).



À en juger par les chapeaux et les costumes des personnages de la photo, la carte postale pourrait dater des années 1900-1910. Cette photo confirme également que les vignes étaient plantées en rangs sur échelas, avant la reconstruction complète du vignoble après le phylloxéra, où les vignes étaient plantées en rangs sur fils, qui n'a été achevée que dans ces mêmes années.



La photographie de carte postale ci-dessus a été prise après 1913.

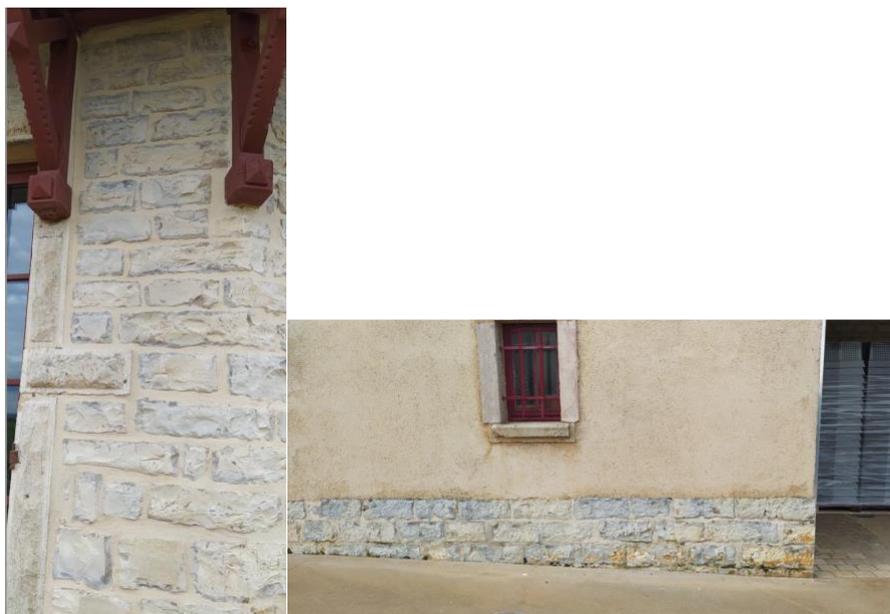
Conception architecturale de la Folie

Un rapide coup d'œil sur le bâtiment de la Folie révèle un certain éclectisme en termes de matériaux, de formes architecturales associées et de décorations intérieures et extérieures. L'extérieur allie une excentricité inédite dans la région (tour crénelée, pavillon à cour, balcon d'enceinte, décorations métalliques néo-gothiques en toiture, nombreuses sculptures intérieures en chêne à la main et mosaïque de l'entrée intérieure), à une simplicité qui, à l'instar du château de la Tour, s'apparente à certains manoirs de type "cottage" et aux maisons de plaisance des banlieues et des stations balnéaires. Ceci est unique pour un bâtiment datant de la Belle Époque / Art Nouveau des années 1890.

Date de construction de La Folie

L'ensemble des éléments recueillis (plans, photographies, bibliographie, style architectural et décor, etc.) permet de situer la construction de La Folie dans les années 1890 et vraisemblablement au début de cette période, c'est-à-dire immédiatement après l'éclatement du monopole des héritiers Ouvrard et Clos-Vougeot en 1889.

L'existence de pierres de construction (de type calcaire de Nantoux) jamais trouvées sur la Côte de Nuits, communes à La Folie et au Château de la Tour (phase 1 à partir de 1890), permet de relier les deux bâtiments par un même processus de construction (même architecte ou entrepreneur, même si les propriétaires étaient différents), avec des styles architecturaux distincts : La Folie avec son style châtelet néo-gothique contre la villa de plaisance de style cottage du Château de la Tour.



L'abondance et la disposition du calcaire de Nantoux dans les deux bâtiments (majoritaire dans le cas de La Folie, mais utilisé uniquement comme soubassement ou pour des réparations ponctuelles dans le cas du Château de la Tour) laissent penser que La Folie est légèrement antérieure au Château de la Tour, c'est-à-dire au tout début des années 1890, voire en 1891 si la construction du Château de la Tour date effectivement de 1890.



Les archives historiques et l'inscription dans la pierre à l'entrée de La Folie montrent clairement que Paul Martini-Rosé et son épouse Fanny Rosé étaient les propriétaires de La Folie dans son état fonctionnel. Venant après les deux premiers propriétaires éphémères des vignes suite à la vente du domaine en 1889, Jules Millon puis le négociant de Chalon-sur-Saône Guichard-Potheret, et compte tenu de la chronologie ci-dessus et de l'origine des matériaux de construction provenant des Hautes-Côtes de Beaune ou de la Côte Chalonnaise, il n'est pas impossible que la construction ait été commencée par Guichard-Potheret avant que Paul Martini-Rosé n'achète la propriété en 1890.

L'agencement, avec sa cheminée et ses boiseries, et l'inventaire du mobilier du divorce dressé en 1901-1904, laissent penser qu'il s'agit de la maison de plaisance des Martini-Rosé, une "maison de quatre heures" comme on les appelle en Côte-d'Or, offrant à ses propriétaires un lieu de détente et de villégiature et affirmant leur statut de propriétaires terriens dans les vignobles. Cependant, compte tenu de la capacité à recevoir des visiteurs discrets et secrets, de son éloignement des regards indiscrets de Dijon et enfin du divorce ruineux des Martini-Rose, il s'est probablement passé bien des choses... à La Folie !